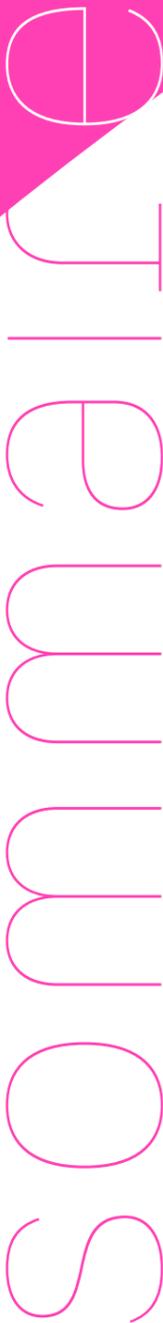


musée des beaux-arts de Brest

Projet pour un
musée du 21^e siècle



MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE BREST



L'écriture d'un projet de musée	3
---------------------------------	---

Un musée à l'identité singulière

L'histoire du musée	5
De la « Cité culturelle » au « Carré des Arts »	5
Des collections riches et variées	6
L'artothèque : une œuvre chez moi pour deux mois !	8
À la rencontre des publics	9
Un réseau institutionnel et associatif	9

Le projet d'évolution : pour un musée du 21^e siècle

Un musée acteur de son territoire	11
Un musée pour tous	13
Offrir de nouveaux services adaptés aux nouveaux usages	14
Le concept : une identité repensée autour des voyages	16
Conserver et faire vivre les collections	18
Envisager de nouveaux moyens et de nouvelles ressources	20
Réinventer le musée	22

L'écriture d'un projet de musée

La genèse de ce projet vient d'abord d'une commande, celle de la collectivité de Brest métropole, de doter son musée d'un Projet scientifique et culturel. Document opérationnel et stratégique, il définit l'identité et les orientations du musée pour les six années à venir (2021-2027) et sert de référence pour le devenir de l'établissement. À l'issue d'un long processus de réflexion et de concertation, celui-ci a été adopté en bureau de métropole le 29 janvier 2021.

La démarche participative est au cœur de la construction de ce projet, puisqu'il a fait appel à tous les acteurs du territoire : les élus et les directeurs de la collectivité, grâce à la constitution d'un comité de suivi ; le personnel du musée par petits groupes ; les habitants de la métropole de Brest grâce à l'appui des Conseils consultatifs de quartiers ; des collégiens brestois. La Direction de la proximité de Brest métropole, dotée d'un véritable savoir-faire en matière de participation, a élaboré l'accompagnement méthodologique avec les habitants et co-animé des temps forts. L'analyse des réponses des habitants et l'identification de leurs attentes a servi de point de départ à la rédaction du projet. Si la démarche participative a permis de mobiliser les citoyens du territoire pour tendre vers l'appropriation du musée par ses habitants, elle a aussi été très enrichissante pour l'équipe du musée, qui a dû faire preuve d'une grande capacité d'écoute et de remise en question. Ces rencontres, les questionnements et dialogues qu'elles suscitent ont constitué pour tous les acteurs une expérience unique.

Parallèlement, une étude de programmation a été lancée sur l'ensemble du « Carré des Arts », formé des quatre bâtiments de l'École Européenne Supérieure

d'Art de Bretagne, du Conservatoire à Rayonnement Régional, de l'ancienne Bibliothèque d'études et du Musée des beaux-arts. La première phase a porté sur le diagnostic technique complet des bâtiments. Les phases suivantes ont consisté à définir les potentialités d'usages de l'ancienne Bibliothèque d'études, à proposer des solutions de réorganisation des fonctions du musée et à intégrer les espaces extérieurs situés au sein du « Carré des Arts » ou à ses abords. Une étude de dimensionnement des collections a en outre permis une analyse précise des besoins de stockage des œuvres de la collection actuelle et future, en vue de proposer un scénario d'aménagement des réserves.

Ce projet s'appuie ainsi sur une analyse de l'environnement et sur l'identification des attentes des destinataires (tutelles, publics, partenaires). Son objectif est de permettre, à terme, de promouvoir la collection du musée dans de meilleures conditions et de faire jouer au musée son véritable rôle de pôle artistique et culturel à l'échelle régionale, nationale et internationale. Le projet entre en résonance avec le projet métropolitain qui vise à développer la coopération des territoires et de leurs acteurs, à favoriser le rayonnement de Brest et à soutenir l'événementiel culturel.

C'est une synthèse de ce projet que nous vous proposons de découvrir, au travers des deux étapes qui l'ont jalonné : le bilan de l'existant et les propositions d'évolution.



Un musée à l'identité singulière

L'HISTOIRE DU MUSÉE

● Les origines du musée (1875-1941)

Suite au succès de l'exposition présentée en 1875 dans la Halle aux blés, place Sadi Carnot, le premier musée de Brest y ouvre ses portes en 1877. Henri Hombron, artiste peintre et membre de la Société académique de Brest, est nommé conservateur. La collection se constitue grâce à de nombreux dons ainsi que des dépôts de l'État. Avec une ambition encyclopédique, œuvres d'art et objets de toute nature, régionaux ou extra-européens, se côtoient sans classification d'époque, d'école ou de tendance. À partir de 1936, l'intention de spécialiser le musée dans la question de la pêche incite à la constitution d'une collection de maquettes de bateaux.

En septembre 1939, une partie des collections est évacuée au château de Penmarc'h, situé aux environs de Lesneven. Le dépôt est ensuite déménagé vers le Château du Plessis-Macé, près d'Angers, puis au Château de la Lorie. La préparation de la seconde évacuation, prévue le 9 juillet 1941, est rendue très difficile en raison du manque de main-d'œuvre et de transports. Or, dans la nuit du 4 au 5 juillet, le musée est complètement détruit dans l'incendie qui suit le bombardement aérien.

● La construction d'un nouveau musée (1945-1968)

Bâti en 1947 avenue Foch, le musée provisoire est en partie détruit par l'explosion, dans le port de Brest, du cargo norvégien *Ocean Liberty*. Heureusement, les œuvres et objets mis à l'abri au Château de la Lorie n'ont pas encore été rapatriés. La collection continue de s'enrichir grâce au dépôt d'objets extra-européens du musée de Glasgow et à la constitution d'une collection de cornemuses.

Au moment de la construction du nouveau musée, inauguré en 1968, l'idée retenue est celle d'un musée des beaux-arts présentant un panorama pictural à travers les siècles, les époques et les genres. Le musée s'enrichit rapidement, en particulier grâce aux crédits

des dommages de guerre, à la procédure de préemption en douane et à l'appui des conservateurs des musées du Louvre et d'Orsay. Une exposition intitulée *Renaissance du musée de Brest. Acquisitions récentes* se tient au musée du Louvre du 25 octobre 1974 au 27 janvier 1975.

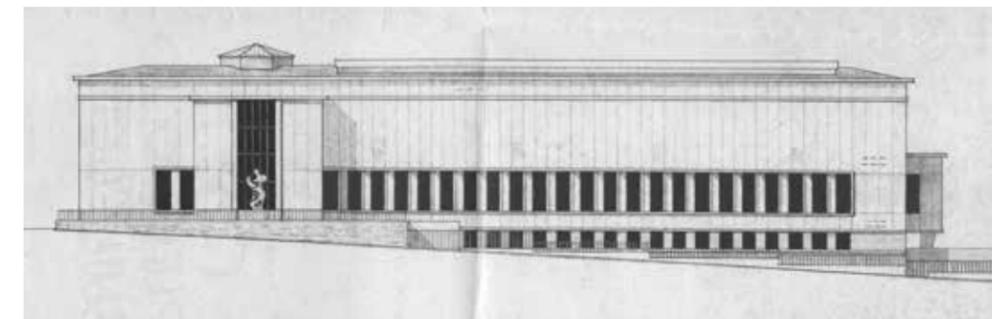
DE LA « CITÉ CULTURELLE » AU « CARRÉ DES ARTS »

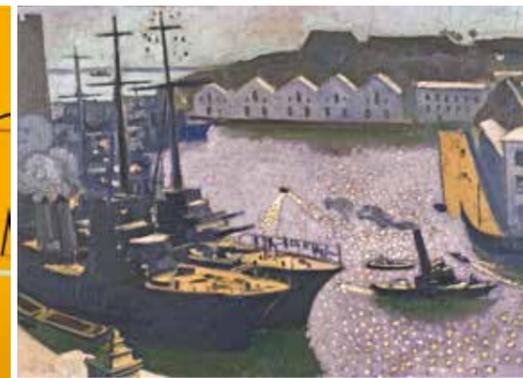
Le musée est implanté au sein du « Carré des Arts », situé au centre-ville de Brest, non loin de la rue de Siam. Cet ensemble est l'œuvre de Jean-Baptiste Mathon (1893-1971), architecte de la Reconstruction de Brest. Conçu comme une « Cité culturelle », selon le principe d'« îlots formés autour d'une cour centrale », il s'est construit par étapes successives : l'École des beaux-arts (1955), la Bibliothèque (1957), le Conservatoire (1963) et le Musée (1968). La Bibliothèque d'études a définitivement fermé ses portes en 2016 pour rejoindre le plateau des Capucins.

Le long de la façade du musée se trouve l'abri Sadi Carnot, principal abri souterrain de Brest pendant la Seconde Guerre mondiale, dont l'explosion en 1944 fit des centaines de morts. Devenu lieu de mémoire et d'expositions, il est ouvert à la visite. L'entrée, qui s'effectuait par la rue Émile Zola, se fait désormais près de la porte Tourville.

Le « Carré des Arts » constitue aujourd'hui une pièce maîtresse de l'architecture de la Reconstruction, un site emblématique pour la valorisation du patrimoine bâti dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire obtenu par Brest en 2017.

▼ Le plan du musée en 1955 (façade sur place) dressé par Jean-Baptiste Mathon, architecte de la Reconstruction de Brest.





1 2 3 4 5 6 7

DES COLLECTIONS RICHES ET VARIÉES

Les collections du musée se sont constituées au fil de son histoire, incluant des œuvres et des objets de typologie et d'origine diverses.

● Le premier noyau historique

Ce premier ensemble, constitué avant la construction du nouveau musée, comprend :

- des objets extra-européens, issus de différents legs et dons : legs Réveillère (1886), legs Danguillecourt (1914), dépôt du Musée de la Marine (1924), don de la ville de Glasgow (1948), legs Layrle (1956) ;
- des céramiques étrusques et mycéniennes, issues du don de la Comtesse Rodellec du Porzic (1906) ;
- des céramiques de Sèvres, provenant du dépôt de la Manufacture de Sèvres (1913) ;
- des maquettes de bateaux, acquises dans les années 1930 ;
- des cornemuses, acquises en lien avec l'organisation à Brest du Festival international des cornemuses, entre 1959 et 1963 ;
- quelques œuvres issues de la collection du premier musée et n'ayant pas été détruites : des peintures françaises de Sébastien Bourdon et Jean-Laurent Mosnier, des œuvres nabis de Maurice Denis et Charles Filiger ; des marines de Léopold Le Guen, Auguste Mayer et Jean-Julien Gilbert.



Henri RIVIÈRE – *Matin dans la brume*
1895 - Lithographie

● Le fonds « beaux-arts »

Constitué à partir de 1964, le fonds exclusivement tourné vers les beaux-arts et à visée encyclopédique s'articule autour des axes suivants :

- les peintures italienne et française des 17^e et 18^e siècles
- la peinture d'Histoire à travers les principaux courants du 19^e siècle (académisme, romantisme, réalisme, orientalisme...)
- l'École de Pont-Aven et les Nabis
- le Symbolisme

Au gré des opportunités d'acquisitions, ces axes se sont depuis élargis, intégrant :

- les marines et les sujets portuaires brestois
- les peintures bretonnes
- les peintres d'Argenton, autour du critique d'art brestois Charles Estienne
- les femmes artistes, en particulier grâce au don de son fonds d'atelier par la sculptrice Anna Quinquaud (1980), mais aussi avec des œuvres d'artistes contemporaines comme Sonia Delaunay, Vera Molnár ou Marta Pan
- des œuvres d'artistes contemporains installés dans le Finistère.

Le musée conserve par ailleurs 234 œuvres déposées par neuf musées nationaux, dont une toile issue des MNR (Musées nationaux récupération).

Si la collection est aujourd'hui estimée à 12000 œuvres, seul 1% est exposé dans les galeries permanentes.



Pierre BONNARD – *Le pommier fleuri ou le balcon à Vernonnet* – 1920 – Huile sur toile

1. Auguste MAYER – *La frégate « L'Herminie » au Cap Horn en 1831* – 1860 – Huile sur toile
2. Jean-Laurent MOSNIER – *La Famille Bergeret de Grandcourt* – 1785 – Huile sur toile
3. François-Édouard CIBOT – *Les amours des anges au moment du déluge* – 1834 – Huile sur toile
4. Amphore de Nola à figures rouges – Grèce, 480-380 avant J.-C. – Terre cuite rouge à vernis noir
5. Charles FILIGER – *Tête de jeune garçon* – 1890 – Encre et gouache sur carton
6. Vera MOLNÁR – *Parallèles sur fond jaune* – 2000 – Acrylique sur toile
7. Maurice DENIS – *Le port de Brest* – 1932 – Huile sur toile
8. Armure de Samourai – Japon - 19^e siècle



8



1



2



3

1. Robert DOISNEAU – *Un regard oblique* – 1947 – Photographie

2. Pierre SOULAGES – *Eau forte XX* – 1972 – Eau forte

3. Niki DE SAINT-PHALLE – *Nana rouge* – Sans date – Lithographie



▲ L'artothèque, des choix parfois complexes !

L'ARTOTHÈQUE : UNE ŒUVRE CHEZ MOI POUR DEUX MOIS !

L'artothèque est créée en 1983, au sein du réseau de bibliothèques de Brest. Elle intègre le musée en 2000, dans l'ancien logement du concierge, où sont créés un espace galerie et des réserves. La collection est riche d'environ 1200 œuvres : estampes, dessins, vidéos, œuvres en volume et photographies de 500 artistes différents. Le fonds de l'artothèque est représentatif des mouvements artistiques du 20^e siècle : le Nouveau Réalisme, Supports Surfaces, la Nouvelle Figuration, l'Abstraction Géométrique ou encore CoBrA. Les récentes acquisitions valorisent le travail d'artistes émergents, en particulier ceux formés ou travaillant en Bretagne.

En sortant des lieux qui leur sont traditionnellement dédiés, les œuvres de l'artothèque privilégient l'expérience de l'art chez soi. Outil de proximité, le prêt des œuvres s'adresse en majorité à la population de Brest métropole et plus largement au territoire du Finistère. L'inscription de l'artothèque dans le paysage culturel et éducatif est significative. Elle s'appuie sur un réseau de partenaires tels que : l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, le réseau des bibliothèques brestoises, le centre d'art contemporain Passerelle, l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation de Bretagne, le réseau Canopé, le réseau Art contemporain en Bretagne.



Les réserves de l'artothèque.

Visite en famille. ▶



LES VISITEURS DU MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES*

58 % Finistériens (dont **40 %** dans l'agglomération brestoise)

69 % Femmes
31 % Hommes

65 % + de 50 ans

50 % Population Active
38 % Retraités
7 % Élèves Étudiants

* Source : Observatoire permanent des publics, 2014.

À la rencontre des publics

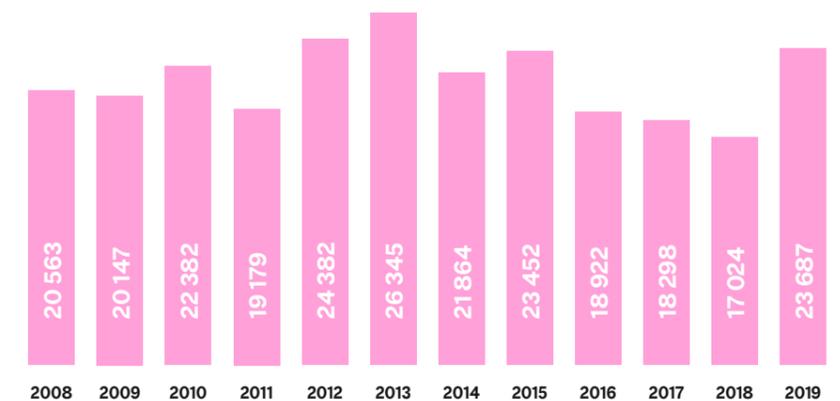
La connaissance des publics s'appuie sur l'étude menée entre avril 2013 et mai 2014 par l'Observatoire permanent des publics. Elle révèle la faible attractivité du musée, et souligne que la découverte d'une exposition ou d'un événement est l'un des principaux mobiles de la visite. La politique des publics est fondée sur la fidélisation d'un public d'habités et le développement de nouveaux publics. L'offre comprend des dispositifs de médiation et un programme d'action culturelle, ouvrant le musée à d'autres formes artistiques, tels que la musique, la danse, ou encore le conte. L'éducation artistique et culturelle est un axe fort, puisque les scolaires représentent environ un quart de la fréquentation annuelle du musée. Le musée développe également de nombreuses actions en direction des publics en situation de handicap et des publics issus du champ social.

Un réseau institutionnel et associatif

Le musée s'inscrit au sein d'un réseau de partenaires :

- l'association des Amis du musée
 - l'association Bretagne musées
 - les réseaux du Passeport culturel du Finistère et de Loisirs en Finistère.
- Il développe également de nombreux partenariats avec des acteurs du territoire, tels que : le service Patrimoines de la ville de Brest, le Musée national de la Marine, l'Université de Bretagne occidentale, les Festivals Petite et Grande marées, Danse à tous les étages, Kuuutch, Ultra Éditions, l'association Valentin Haüy, le collectif Lcause. Depuis 2019, le musée bénéficie du mécénat de compétences de la société d'ingénierie Altran.

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DU MUSÉE de 2008 à 2019





Le projet d'évolution : Pour un musée du 21^e siècle

Il est nécessaire de repenser les conditions de fonctionnement de notre musée. Afin d'éclairer nos motivations, nos ambitions, nous présentons une série d'objectifs pour les prochaines années.

UN MUSÉE ACTEUR DE SON TERRITOIRE

● Mener une réflexion sur le nom du musée

Anciennement « Musée de Brest », le musée a pris la qualification de « Musée des beaux-arts » autour de 2003. Cette dénomination présente le désavantage d'appeler à la comparaison avec d'autres musées des beaux-arts de la région, tels que ceux de Quimper ou de Rennes. Elle est également source de confusion avec l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, voisine du musée et encore couramment appelée « Les beaux-arts ». Les perspectives formulées pour développer le musée et le faire évoluer invitent donc à une réflexion autour de son nom. L'une des pistes serait de revenir au nom d'origine en 1877 : « Musée de Brest ». Cependant, il ramènerait à une image désuète, inscrite dans la mémoire collective brestoïse. De plus, il ne qualifie pas la collection. « Musée de Brest » : mais quelle est la spécialité ? Que vient-on y découvrir ?

L'autre possibilité, la plus solide, est d'accompagner sa mue en changeant de nom. Cette modification pourrait s'effectuer après une vaste opération de rénovation. C'est naturellement l'exemple de Nantes qui pourrait être suivi. Anciennement nommé « Musée des beaux-arts de Nantes », le musée est devenu « Musée d'arts de Nantes » lors de sa réouverture. Une façon de coller à la réalité des collections qui seront mises en avant dans le nouveau projet du musée, à Brest : disciplines artistiques traditionnelles, arts extra-européens et acquisitions contemporaines (artothèque). Cette mesure suppose une concertation à l'échelle locale, puis un passage devant le Haut conseil des Musées de France.



Rencontre avec des habitants et des membres des Conseils consultatifs de quartiers.

● Pour une culture de la participation

Nous souhaitons nous inscrire dans la démarche portée par la ville de Brest et Brest métropole qui entendent favoriser une démocratie locale plus participative. Ainsi, les habitants et les Conseils consultatifs de quartiers deviendront les interlocuteurs privilégiés du musée de façon permanente. D'ores et déjà, le Projet scientifique et culturel a été mené selon une méthodologie participative, en intégrant les habitants, invités à participer à un temps de rencontres et d'échanges organisé au musée. Autre moment important, la consultation des collégiens de l'Harteloire, par la voie des délégués de classe. L'analyse des réponses des habitants et l'identification de leurs attentes a servi de point de départ à la rédaction du Projet scientifique et culturel. Cette participation citoyenne s'est également manifestée par la mise en place d'expositions participatives depuis février 2020, où le co-commissariat est confié à un groupe d'habitants du territoire, ainsi que dans la production depuis 2018 de la websérie « Le coup de cœur de ».



1

1. Projet Femmes créatrices, femmes libres ! en partenariat avec LCause, 2019.
2. Tournage de la websérie « Le coup de cœur de », en 2019.



2



3



4

3. Découverte de l'exposition *La vraie vie est ailleurs !* par un groupe de personnes aveugles et malvoyantes, en 2019.
4. Emprunt d'une œuvre de l'artothèque par un usager.

● Un musée engagé socialement

Lauréat du 1^{er} prix national « Osez le musée » en 2019, ex-aequo avec les musées de la ville de Marseille, le musée a su établir une relation privilégiée avec les acteurs professionnels souhaitant accompagner leurs usagers vers une pratique culturelle. Des publics très variés, socialement défavorisés et souvent éloignés de l'offre culturelle ont ainsi pu découvrir les collections. Les associations sont régulièrement consultées pour recueillir leurs avis, tester des dispositifs mis en œuvre, en particulier dans le domaine de l'accessibilité. Le musée poursuivra la voie du « vivre ensemble » en luttant contre l'exclusion sociale, à travers une programmation riche. Il prolongera ses actions hors les murs pour faciliter l'accès à l'art aux personnes dans l'impossibilité de se rendre dans des lieux de culture.

● L'engagement vers l'égalité femmes-hommes

En mars 2009, Brest métropole a signé la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale. Nous souhaitons inscrire le musée dans cette démarche. Une série d'actions a déjà été mises en place :

- partenariat avec le collectif Lcause visant à l'émancipation des femmes à travers la fréquentation du musée et la pratique artistique ;
- exposition temporaire *La vraie vie est ailleurs ! Femmes artistes autour de Marta Pan : Simone Boisecq, Charlotte Calmis, Véra Pagava, Judit Reigl, Juana Müller* ;
- exposition documentaire *Où sont les femmes ?* ;
- visites commentées sur les femmes artistes, les couples d'artistes et la représentation des femmes dans l'art.

À l'instar des musées métropolitains de Rouen Normandie, une charte pour l'égalité femmes-hommes sera signée, dans le but de :

- sensibiliser et former les agents aux problématiques de genre et d'égalité femmes-hommes ;
- tendre vers la parité concernant les artistes, les spectacles et les intervenants invités ;
- favoriser l'acquisition d'œuvres de femmes dans les deux collections (musée et artothèque) ;
- restituer le rôle historique des inégalités femmes-hommes dans la fabrication des stéréotypes ;
- renseigner le genre des personnalités dans les bases de gestion des collections pour permettre le suivi d'indicateurs ;
- veiller à l'équilibre entre les candidatures d'hommes et de femmes lors d'appels à projets.

● Le développement durable

Le musée des beaux-arts devra œuvrer sur le développement durable selon ces trois axes, afin d'assurer :

- sa responsabilité sociale par des actions en faveur de la diversité et l'égalité des chances, de l'intégration des personnes en situation de handicap, de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la qualité de vie au travail ;
- sa responsabilité sociétale par des actions en faveur du cadre de vie des populations, de la cohésion sociale, de la diffusion des enjeux du développement durable ;
- sa responsabilité environnementale par des actions en faveur des économies d'énergies, de la mobilité durable, des économies de ressources, de la réduction des déchets et de la préservation de la biodiversité.

Un musée pour tous

► Offrir une meilleure accessibilité

Répondre aux exigences de la loi de 2014, en particulier en se dotant d'un ascenseur, constitue un objectif prioritaire, qui devra être pris en compte dès la conception d'ensemble du futur établissement. Parallèlement, l'offre proposée aux visiteurs en situation de handicap devra s'enrichir progressivement. Le musée visera également l'obtention du label « Tourisme et Handicap », qui peut être délivré indépendamment pour quatre familles de handicaps (auditif, visuel, mental et psychique), pour une durée maximale de cinq ans. Il continuera à s'appuyer sur un partage d'expériences des usagers, en lien les associations du territoire.

► Vers une modération tarifaire

La politique tarifaire mérite d'être revue dans l'objectif de faire revenir les visiteurs plusieurs fois dans l'année. L'accès aux collections permanentes serait gratuit, tandis que les offres périphériques (expositions temporaires, visites commentées, ateliers) resteraient payantes. Cet accès gratuit compléterait l'offre des Ateliers des Capucins, où le public circule librement. Elle aurait également du sens vis-à-vis des usagers de l'artothèque qui ont du mal à s'acquitter d'un billet d'entrée pour visiter le musée. Enfin, cette politique présenterait un facteur d'innovation, puisqu'elle n'a pas encore été mise en œuvre par une

ville ou métropole de Bretagne pour un musée des beaux-arts. La politique de gratuité s'accompagnera d'un travail en direction des « non-publics » et des publics occasionnels.

► Vers une ouverture adaptée aux modes de vie actuels

L'ouverture du musée sans pause méridienne est devenue incontournable – il est aujourd'hui fermé entre 12h et 14h. Elle permettra d'organiser davantage de visites sur le temps de midi, afin de capter les actifs qui travaillent en centre-ville. Le musée proposera également des nocturnes, à raison d'une par trimestre. Actuellement réduites, les horaires des prêts à l'artothèque devront également évoluer vers une ouverture sur la pause méridienne, pour offrir un meilleur service à l'utilisateur.

► L'artothèque, une approche accessible de l'art

L'artothèque représente une vraie particularité au musée, permettant de faire entrer l'art contemporain et de soutenir la création. Il convient de lui donner des nouvelles fonctionnalités :

- accueillir des artistes en résidence, en partenariat avec l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne ;
- rendre la totalité des œuvres directement empruntables par les usagers, qui pourraient les manipuler en autonomie ;
- renforcer les actions de médiation. L'artothèque devra être dotée d'une banque d'accueil bien distincte de celle du musée, d'un espace de présentation des œuvres, d'une

galerie d'exposition plus vaste et d'un lieu pour accueillir les artistes en résidence.

► Créer de nouveaux espaces

Des espaces doivent être conçus ou repensés dans le futur musée :

- un grand hall d'accueil ;
- des galeries permanentes présentant davantage d'œuvres pour répondre aux attentes du public ;
- une galerie d'exposition temporaire permettant de programmer des expositions patrimoniales et d'accueillir des expositions coproduites ;
- un espace « Un autre regard », présentant des expositions dossiers en lien avec l'actualité ;
- un centre de ressources permettant la consultation des 7000 ouvrages du fonds documentaire ;
- deux espaces pour les ateliers pédagogiques ;
- une salle dédiée à l'accueil des groupes scolaires et au rangement du matériel pédagogique ;
- un espace permanent pour le Centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine ;
- des locaux adaptés aux besoins des réserves du musée ;
- un auditorium d'une centaine de places ;
- un lieu destiné à l'organisation de soirées de levée de fonds, de vernissages et disponible à la location ;
- une boutique-librairie ;
- un café-bistrot panoramique ;
- une aile administrative regroupant l'ensemble des bureaux ;
- une entrée de service distincte de celle du public.



1



2



3



4



5

1. Visite-atelier pour le jeune public.
2. Vue des salles – Rez-de-chaussée.
3. Dans le cadre du projet « La classe, l'œuvre » des élèves de 3^e ont conçu une exposition-dossier avec leurs enseignantes qui a été présentée au public lors de la Nuit des musées, en 2017.
4. Compagnies Hop'Ad Hoc et Née au vent, lors de la Nuit des musées, en 2017.
5. La signalétique d'information.

Offrir de nouveaux services adaptés aux nouveaux usages

CONCEVOIR UNE MUSÉOGRAPHIE ADAPTÉE

► Un parcours de visite offrant la liberté de circuler

Modernisé et agrandi, le nouveau musée doit être adapté aux normes muséographiques et aux standards de visite actuels. La distribution ne doit pas imposer de circuit mais offrir un parcours de visite à la carte. Cette réorganisation spatiale et conceptuelle permettra d'apporter davantage de clarté et de donner envie aux visiteurs de revenir. L'accrochage privilégiera le mélange de sculptures, peintures, arts graphiques et objets extra-européens. Les espaces d'exposition semi-permanents doivent être autonomes de manière à pouvoir renouveler les collections d'un des espaces sans que cela n'ait d'un impact sur l'ensemble du parcours de visite.

► Améliorer la présentation des œuvres

Le parti sera simple et franc :
 • une conception muséographique permettant d'effectuer des rotations

d'œuvres de manière aisée et régulière et privilégiant l'écologie et l'économie ;

- un parcours permanent présentant davantage d'œuvres ;
- des œuvres regroupées en fonction de leur qualité et de voisinages fondés sur les affinités ou les contrastes ;
- un éclairage soigné, facteur de mise en scène des œuvres et source de confort pour les visiteurs.

L'ACTION ÉDUCATIVE COMME PRIORITÉ

► L'éducation artistique et culturelle

Le musée poursuivra son engagement en terme d'éducation artistique et culturelle, à travers la réalisation de nouveaux dispositifs de médiation et l'approfondissement des liens avec l'ensemble des acteurs éducatifs du territoire.

► Les populations éloignées de la culture

Le musée entend faire des « non-publics » un enjeu prioritaire. L'objectif est de proposer au moins deux projets pilotes (un musée et un artothèque) chaque année, dans une logique de co-construction avec les populations concernées, de manière à créer une dynamique d'appropriation de l'établissement. Le musée souhaite inscrire ses projets dans le cadre des conventions interministérielles suivantes :

- la convention Culture-Santé
- la convention Culture-Agriculture
- la convention Culture-Handicap

► Des actions éducatives communes

Il paraît judicieux de proposer une offre commune « musée - CIAP » aux établissements scolaires et aux partenaires. Très concrètement, en se rendant à deux classes – ce qui permet de rentabiliser un car – une classe pourra être prise en charge par le musée et l'autre par le service Patrimoines et ensuite permuter. Les deux services pourraient davantage coopérer sur des projets mettant en lien l'architecture et l'histoire de la ville à la lumière des collections du musée. Des dépliants communs seraient proposés afin de rendre cohérente l'offre émanant d'une même direction. Ce rapprochement entre les deux services éducatifs offre des avantages en termes de lisibilité et de dynamisme. Cela suppose, par contre, d'être dotés de deux salles pédagogiques pour permettre une permutation rapide d'un groupe d'un service à un autre.

CONSTRUIRE UNE MISE EN TOURISME

La manne que représentent les publics touristiques nécessite de se doter des moyens adaptés d'information, de communication, de commercialisation, d'accueil et d'accès aux contenus. La concertation entre les acteurs culturels et les professionnels du tourisme apparaît alors comme la condition indispensable à la mise en place d'une politique de tourisme culturel à Brest. Un partenariat durable avec l'Office du tourisme de Brest est souhaitable. L'obtention de la marque QUALITÉ TOURISME™,

dont un pré-diagnostic mené au musée en 2018 a souligné les nombreuses marges de progression, représenterait pour les visiteurs un gage de confiance et de qualité d'accueil et de service.

UNE STRATÉGIE DIGITALE ADAPTÉE AUX NOUVEAUX USAGES

► Définir une nouvelle identité visuelle

À la mue du musée, la charte graphique devra être totalement refondue afin de signifier le changement. Dans ce cadre, les supports de communication existants feront l'objet d'un réajustement afin de correspondre à la nouvelle image du musée. D'autres documents devront être créés comme un dossier de presse du musée, un plan intérieur du musée, etc.

► Refonder le site internet

Le site internet du musée doit avoir une place prépondérante dans la communication informant le public, le fidélisant et l'élargissant. À terme, avec l'informatisation de l'inventaire et la numérisation des collections, nous pourrions sensibiliser davantage les internautes à nos œuvres en rendant possible leur mise en ligne. Le site internet doit pouvoir générer une newsletter, proposer des réservations et des paiements. Enfin, dans un contexte de fermeture prolongée, il doit mieux « compenser » numériquement l'impossibilité de fréquenter physiquement le musée.

► Innover la diversité des réseaux sociaux

Il est nécessaire de faire évoluer les contenus des comptes Facebook et Instagram pour favoriser le mode de diffusion « viral » et leur réutilisation par les bloggeurs et les influenceurs. Par ailleurs, l'identification d'un *community manager* au sein de l'équipe permettrait de renforcer la présence du musée sur les réseaux sociaux.

► Transformer les internautes en visiteurs

Cette transformation est possible grâce au développement d'outils numériques d'aide à la visite. Via le mécénat de compétences de l'entreprise Altran, une application mobile est en cours de développement. Elle permettra de donner accès à différents types de parcours en proposant des contenus adaptés. L'application sera téléchargeable depuis le site internet du musée. Des tablettes seront mises à disposition des visiteurs ne possédant pas de smartphone.

OFFRIR UNE SIGNALÉTIQUE EFFICACIE

La signalétique intérieure et extérieure du musée est à remplacer par une signalétique globale pour obtenir un maximum d'efficacité depuis les voies express, en passant par les abords de la métropole, puis le centre-ville, aux abords et dans le musée. Il convient de valider une charte graphique claire, lisible et compréhensible par tous les publics, y compris la communauté

bretonnante et les personnes en situation de handicap.

LIBÉRER L'ACCÈS AUX DONNÉES

Dans une volonté d'accès à tous des collections, la politique de numérisation des collections doit être affirmée. L'initiative permettra de gagner en visibilité, mais aussi d'encourager la recherche, d'enrichir nos connaissances, de faciliter l'appropriation des ressources par de nouveaux publics... Elle s'inscrit dans une volonté d'attractivité du territoire métropolitain et d'inclusion numérique des populations. Un mécène pourrait accompagner le musée dans la transition numérique. Le musée s'appuiera en outre sur d'autres équipements très actifs sur cette question, comme les archives municipales et métropolitaines et le réseau des médiathèques de Brest.



1. Jacques GUIAUD
Le calvaire de Tronoën – 1875
Huile sur toile



1

2. Émile BERNARD
Bord de mer en Bretagne, Saint-Briac
1888 – Huile sur toile marouflée sur contreplaqué



2

La Bretagne, terre de traditions et d'innovations

Alexandre SÉON
Le Récit – 1898
Huile sur toile



Le voyage intérieur

Anna QUINQUAUD
La jeune Ramatoa ou la robe de paille
20^e siècle – plâtre



L'attrait de l'ailleurs

Yves TANGUY
Quand on me fusillera – 1927
Huile sur toile



SŌMIN – Netsuke :
Pieuvre jouant du shamisen
Japon – 19^e siècle
ivoire

La collection de marines

3. Louis-Philippe CRÉPIN
Scène de naufrage
Vers 1800
Huile sur toile



3

4. Louis-Nicolas VAN BLARENBERGHE
Vue du port de Brest
1774 – Huile sur toile



4

Le concept : une identité repensée autour des voyages

La collection sera valorisée dans le but :

- d'éclairer d'un jour nouveau de nombreuses facettes de l'art et de l'histoire de la ville ;
- de naviguer dans l'art à travers les courants artistiques de la peinture européenne : peinture ancienne, 19^e et 20^e siècles ;
- de découvrir des horizons lointains avec les collections extra-européennes, témoignages de nombreux échanges entre cette ville maritime et le monde et traduisant son ouverture à d'autres cultures.

Pour présenter et interpréter les collections, une approche thématique sera privilégiée, au travers d'expositions semi-permanentes dont le fil conducteur sera le voyage. Cette approche permettra de renouveler les regards sur l'art et de toucher un large public.

Un panachage des œuvres selon les thématiques suivantes permettra d'éclairer les différents voyages proposés :

- **Le voyage intérieur** avec les symbolistes, peintres du rêve, mais également les Nabis et les surréalistes. Les collections en provenance d'Océanie, Afrique, Amérique du nord permettront d'expliquer pourquoi les surréalistes s'intéressent à d'autres cultures.
- **La Bretagne, terre de traditions et d'innovations**, a toujours été un lieu de création privilégié pour les artistes. Tout naturellement, elle s'ouvre à la modernité, révolutionnant l'art de la seconde moitié du 19^e, en accueillant des peintres de tous horizons : Pont-Aven, mais également un siècle plus tard les peintres d'Argenton autour du critique d'art Charles Estienne.
- **L'attrait de l'ailleurs** avec le fonds Anna Quinquaud, l'orientalisme mais également l'esprit de découvertes lointaines par les officiers de la Marine à Brest.
- **La collection de marines** est attendue dans un musée de ville portuaire avec en particulier le lien avec la nature. La période romantique sera privilégiée.
- **Le voyage de formation** : le Grand Tour et les artistes en Italie au 18^e siècle. La tradition est ancienne et remonte à l'Antiquité.

Ce fil conducteur devra être approfondi, détaillé lors de l'élaboration de la programmation scientifique du parcours de visite.

En préambule à ces parcours thématiques viendrait s'ajouter un espace dédié au Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine. La présentation d'œuvres du musée autour de l'histoire de la ville constituerait un « port d'attache », avant de partir à la découverte des autres parcours.

Le voyage de formation



Pierre-Jacques VOLAIRE
L'éruption du Vésuve
1771 – Huile sur toile



Giovanni Antonio CANAL dit CANALETTO
Venise, la Piazzetta San Marco
Vers 1740 – Huile sur toile



1



2



3



4



5

1. Tableaux sur grilles dans les réserves.
2. Restauration de la toile de François-Édouard Cibot dans les galeries du musée.
3. Karl-Jean LONGUET (1904-1981)
Le Phare - 1975 - Acquisition 2020
4. L'artiste brésilien Francorli est venu présenter son travail, à Brest, à l'occasion de l'exposition découverte *Bois Brésil*, en 2018.
5. Réunion préparatoire pour l'exposition participative *D'art en arbres*, en 2020.

Conserver et faire vivre les collections

CONSERVER LES COLLECTIONS

► Se doter d'excellentes conditions de conservation

Un lieu climatisé permettrait de maintenir les œuvres dans un climat stable toute l'année, tant au niveau de la température que de l'humidité. Doté d'un *facility report* répondant aux exigences muséographiques internationales, le musée pourrait ambitionner de faire venir des chefs-d'œuvre d'autres institutions.

► Une sécurité-sûreté offrant de meilleures garanties

Les priorités en terme de sécurité-sûreté sont : la rédaction du plan de sauvegarde des collections, le développement de la vidéoprotection et la révision du contrat d'assurance des collections du musée et de l'artothèque.

► Créer de nouvelles réserves

Le musée souffre d'un manque crucial de place. Finalisée en janvier 2020, l'étude de dimensionnement des collections estime les besoins de réserves (stockage, locaux techniques, bureaux) à 1700 m². Le choix de réserves au sein du musée ou de réserves externalisées - voire mutualisées - devra être arbitré,

comme il conviendra de statuer sur le concept de réserves visibles ou visitables.

RESTAURER LES COLLECTIONS

► Définir une politique pluriannuelle de restauration des collections

L'état de conservation des collections suscite la mise en œuvre d'un important programme de restauration, dans lequel le musée doit être accompagné par le département de la restauration du C2RMF.

► Assurer la pérennité des collections grâce à la conservation préventive

L'ensemble du personnel doit être formé à la conservation préventive et le musée doit se doter de matériel de mesure, de conditionnement, de lutte contre les insectes...

GÉRER LES COLLECTIONS

► Inventorier pour garantir une bonne gestion des collections

Le musée ne possède pas d'inventaire réglementaire (inventaire juridique). Les sources documentaires sont multiples, lacunaires et régulièrement erronées voire contradictoires. De nombreuses œuvres ne sont pas marquées. La poursuite de l'inventaire doit donc constituer une priorité, selon une chaîne opératoire bien définie. Elle s'inscrit dans le cadre d'un chantier des collections mené parallèlement aux travaux de rénovation du musée.

► Mettre en dynamique le récolement

Initié en 2019, le second plan de récolement doit être achevé en 2025. Toutefois, cette opération ne pourra pas être menée à bien sans la constitution d'une équipe dédiée. Deux solutions sont possibles : l'externalisation complète du récolement ou la fermeture du musée pendant quelques mois pour pouvoir s'y consacrer pleinement.

► Mettre en œuvre une politique de gestion des dépôts

Il importe de mettre fin à des dépôts qui ne sont pas valorisés depuis plusieurs années. Inversement, une politique de dépôt de nos œuvres auprès de musées de la région, labellisés « Musées de France », pourrait être instaurée afin de valoriser les collections. Enfin, il s'avère important de surveiller régulièrement l'état et les conditions de conservation des œuvres qui ont été mises en dépôt.

► Développer la recherche et l'étude scientifique

Le musée devra s'engager dans des programmes de recherches, travailler en étroite collaboration avec des universitaires et des restaurateurs, mais aussi poursuivre dans la mesure du possible, la publication de catalogues de ses collections.

MAINTENIR UNE POLITIQUE D'ACQUISITION

► Se concentrer sur les fondamentaux

Les acquisitions devront répondre à l'objectif de consolider les courants

artistiques identifiés dans le projet, afin d'éviter l'écueil de l'éclectisme.

► Renforcer la sculpture

Les sculptures sont aujourd'hui très peu présentes dans le parcours permanent. Il est donc prioritaire d'enrichir les courants artistiques par une politique d'acquisitions, de dépôts ou de dons de sculptures.

► Signaler le bâtiment par une œuvre installée sur la façade ou aux abords

Bien qu'implanté en centre-ville, le musée reste comme invisible, anonyme dans le tissu urbain. Une œuvre réalisée dans le cadre de la commande publique pourrait intégrer la façade ou le parvis du futur musée.

CONFORTER UNE DIMENSION INTERNATIONALE

► Des prêts d'œuvres à travers le monde à valoriser

La richesse et la diversité des collections lui permettent de contribuer régulièrement au succès d'expositions internationales. La dimension internationale du musée est très peu valorisée sur le territoire. Elle pourrait l'être sur la base d'indicateurs comptabilisant le nombre de visiteurs ayant vu nos chefs-d'œuvre à l'étranger, par exemple.

► Des zones géographiques à privilégier

En lien avec les relations internationales de Brest métropole et les enjeux économiques, il peut être intéressant de privilégier deux pays

pour des prêts à l'étranger :

- le Japon, puisque Brest est jumelée à la ville de Yokosuka et que le musée possède une riche collection d'art japonais ;
- les États-Unis, puisque Brest est jumelée à Denver et que la ville est en plein renouveau culturel. D'autres villes américaines empruntent déjà nos œuvres ou nous sollicitent pour accéder à nos fonds en vue de publications ou d'expositions.

PRODUIRE DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES DIVERSIFIÉES

L'objectif est de varier le type d'expositions, en présentant par rotation :
- des expositions patrimoniales, visant à apporter un éclairage scientifique sur un artiste ou un mouvement ;

- des expositions transversales, favorisant le mélange de plusieurs formes artistiques ;
- des expositions découvertes, permettant de soutenir des tendances émergentes ou de jeunes artistes ;
- des expositions participatives, présentant le point de vue d'un groupe d'habitants sur les collections.

La temporalité des expositions sera fixée à deux par an, avec une régularité en terme de calendrier de manière à susciter une fidélisation. L'enjeu de développement sera de mener des expositions en coproduction avec des institutions régionales, nationales ou internationales, pour enrichir la réflexion scientifique, partager les coûts et faire circuler ces expositions en France et à l'étranger.



Prêts pour l'exposition itinérante *Gauguin and his friends*, présentée dans cinq musées japonais en 2015.



Rencontre avec la société Altran dans le cadre d'un mécénat de compétences, en présence du maire de Brest, François Cuillandre, à côté de l'actuel adjoint à la culture, Réza Salami (à droite, sur la photo).

Envisager de nouveaux moyens et de nouvelles ressources

UNE DIVERSIFICATION DES RESSOURCES

► Développer le mécénat

Le musée souhaite initier une stratégie pour attirer des mécènes issus du territoire breton mais également national. Depuis 2018, un mécénat de compétences est engagé avec le groupe Altran. Parmi les actions nouvelles pouvant faire l'objet de mécénat, la restauration des chefs-d'œuvre, dont les coûts s'avèrent élevés. La question des contreparties est à approfondir : location d'espace, organisation de conférences...

► Créer un club de partenaires

Depuis près de quarante ans, le musée est régulièrement aidé par des entreprises du territoire (Rallye, Crédit Agricole...), en particulier pour financer des achats d'œuvres majeures. La pérennisation d'un cercle de dirigeants d'entreprises mécènes permettra d'accompagner le futur chantier du musée, mais aussi

les expositions patrimoniales, afin de contribuer aux frais de transports, d'édition et de communication. Dans une moindre mesure, des associations, comme les Amis du musée ou la Société d'Études de Brest et du Léon, pourront soutenir le musée en matière d'acquisitions et de restaurations.

► Commercialiser des espaces

Dans le cadre de l'évolution du musée, la commercialisation d'espaces auprès d'entreprises et d'administrations de la région Bretagne est à favoriser. Le futur équipement pourrait se positionner en complémentarité avec une offre globale de congrès.

► Se doter d'une boutique - librairie

La création d'une boutique-librairie, avec des produits dérivés en lien avec les collections et des ouvrages prioritairement en dépôt-vente, permettra de générer des recettes et d'assurer la promotion du musée à l'extérieur. Son espace doit se distinguer clairement de la banque d'accueil et être positionné en fin de parcours. La vente en ligne et le développement de produit originaux devront être privilégiés.

► Envisager un café-bistrot panoramique

Un café-bistrot panoramique pourrait être confié à un concessionnaire. L'accès à ce lieu devra être indépendant depuis le hall du musée.

DES MOYENS ADAPTÉS

► Des moyens humains

Une nouvelle organisation est à penser :

- optimiser le fonctionnement
- créer ou renforcer certaines fonctions
- développer la cellule conservation
- créer des cellules pour mieux répartir les missions (conservation, publics, accueil, direction, administration, expositions)
- mutualiser le service des publics du musée avec celui du service patrimoines.

► Des moyens financiers

Le nouveau musée implique de nouveaux investissements et des coûts de fonctionnement à la hauteur des missions à réaliser. Bien pensé, le nouveau musée pourrait devenir pour Brest un facteur de développement économique et culturel. L'augmentation des recettes sera permise grâce à la boutique, la location d'espaces et la privatisation des espaces. Les appels à projets du type « plan de numérisation » permettront d'obtenir des financements. Des sources d'économies peuvent être trouvées, comme le passage à la LED pour l'éclairage ou les achats groupés avec d'autres services.



Réinventer le musée

Compte tenu des orientations exposées, des besoins exprimés, il paraît indispensable d'agrandir le musée pour l'adapter aux nouveaux besoins et le rendre à un même niveau d'égalité que ses voisins proches comme les musées de Morlaix, Quimper, Pont-Aven, Rennes ou encore le Fonds Hélène et Édouard Leclerc à Landerneau et prochainement le Centre national des Phares sur le port de commerce à Brest. Pour l'extension, une seule possibilité peut être explorée : adjoindre au musée le bâtiment de l'ancienne Bibliothèque d'études, inoccupée depuis 2017. La particularité architecturale de cette ancienne bibliothèque suppose une étude de programmation approfondie par un cabinet d'architecture spécialisé.

La dynamique de valorisation du patrimoine architectural de la ville avec l'obtention du label Ville d'art et d'histoire en 2017, la réappropriation du plateau des Capucins, fer de lance de l'économie touristique locale, nous encouragent à mener une politique exigeante pour un musée, déjà identifié sur le territoire national et international pour la splendeur de son fonds. Il faut doter le musée d'une véritable identité, tant pour l'architecture, que pour le traitement des espaces, des volumes, du parcours muséographique des collections, des réserves et des espaces d'accueil pour les visiteurs.

Il est indispensable d'inscrire ce nouveau musée dans un maillage territorial clairement identifié. Le musée peut participer au rayonnement de la région Bretagne en France et à l'étranger. Au niveau de la métropole, le musée devrait permettre de contribuer à mieux habiter le cœur de métropole comme préconisé dans le plan guide « Brest réinventons la ville » élaboré par l'équipe Studio Paola Vigano en 2019 et appuyé sur une large concertation des habitants.

Ce projet, original et singulier, est en phase avec les orientations de la métropole. Pour reprendre un slogan sportif attaché au Stade brestois : « Ici c'est Brest ! ». Un territoire où les acteurs culturels collaborent autrement qu'ailleurs, non pas dans la concurrence ou l'opposition mais ensemble autour de projets fédératifs. Cet état d'esprit bien particulier doit se traduire dans ce projet. Nous souhaitons pour l'avenir un musée humaniste, ouvert sur le monde et sur notre propre culture avec un parti pris innovant et audacieux autour du voyage et de la découverte. Aussi, pour réussir le chantier d'évolution nécessaire du musée, il convient d'agir rapidement ensemble en concertation avec les élus, les habitants du territoire, avec l'accompagnement du Service des Musées de France et la Direction Régionale des Affaires culturelles de Bretagne. Le musée et son devenir représentent un enjeu majeur à venir pour le territoire métropolitain !

Conception du Projet scientifique et culturel

Direction culture-animation-patrimoine
Service musée des beaux-arts de Brest

Rédaction

Sophie Lessard
avec les contributions
de Vanessa Che
et de Mathilde Pigallet

Conception graphique
thierrydubreilgraphiste.fr

Crédits photographiques
Mathieu Le Gall
Didier Olivré

Légendes des œuvres

1^{ère} DE COUVERTURE (DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE) :

Guillaume PINARD - *Caniche* - 2019 - Sérigraphie

Émile BERNARD - *Autoportrait* - 1890 - Huile sur toile

Anna QUINQUAUD - *Danse « La Papanga » (oiseau)* - 1933 - Plâtre

4^e DE COUVERTURE (DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE) :

Georges LACOMBE - *La mer jaune, Camaret* - 1892 - Huile sur toile

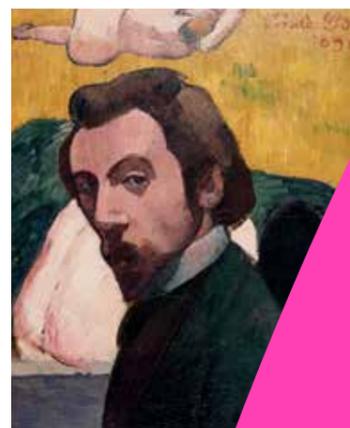
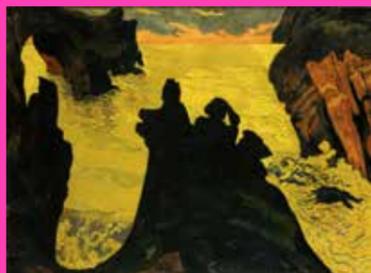
Dancing shield [Bouclier de danse] - Nouvelle-Guinée - Début du 20^e siècle - Bois flotté et coquillages

Marcelle LOUBCHANSKY - *Moby Dick* - 1956 - Huile sur toile

Pompeo BATONI - *La mort de Marc-Antoine* - 1763 - Huile sur toile

Impression

Cloître - St-Thonan
Mars 2021



musée des beaux-arts de Brest

Projet pour un
musée du 21^e siècle



Brest
MÉTROPOLE & VILLE

VILLES
& PORTS
D'ART &
D'HISTOIRE